

Les petits trucs du montagnard

En montagne et en camping, nous recourons tous plus ou moins à des petits trucs qui nous facilitent la vie. En voici quelques uns, glanés à droite à gauche au fil des sorties... Ils ne prétendent pas faire preuve de génie ni d'originalité... mais ils vous permettront peut-être d'épargner votre portefeuille, ou de vous faciliter la vie - tout au moins aux moins expérimentés d'entre nous. Nous vous invitons à donner libre cours à votre créativité et votre esprit inventif pour compléter cet inventaire.

De l'art du ficellou :

- Un petit trou dans le métal, un ficellou et un petit mousqueton, et les coûteaux de vos skis ne perdront plus la sale habitude de dévaler les pentes de neige dure quand vous déchaussez. Problème, me direz-vous : il s'agissait là d'une vieille technique pour draguer et voir qui dans le groupe est assez galant pour aller chercher le coûteau perdu 300 mètres plus bas... Mais je fais confiance à votre imagination pour faire tomber autre chose - ou à votre pouvoir de séduction pour trouver l'âme sœur d'une autre façon !

- Une casquette, ça vole. Pour 30 euros, vous pourrez en acheter une avec une lanière et un crochet. Pour 30 centimes, vous pourrez attacher votre casquette Coca Cola au col de votre veste avec une ficelle et un crochet à torchon. La technique convient aussi aux casquettes Pepsi. Des essais sont en cours pour les autres marques.

- Dans les dévers, on se fatigue si on tient ses bâtons par la poignée, et on risque de les perdre si on enlève la dragonne, d'autant que le métal nu glisse. La solution consiste à enlever la dragonne d'origine en dévissant la vis qui la maintient, et à la remplacer par un bout de sangle suffisamment long que l'on noue sur un brin pour faire une poignée. Et pour le confort, on ajoute un ruban adhésif (type guidoline de vélo ou grip de raquette) sur la partie métallique du bâton pour que la main ne glisse pas. On peut alors tenir le bâton à mi-hauteur sans risque. On prendra soin de choisir un ruban de couleur distincte pour chaque bâton, de façon à ne pas confondre la droite et la gauche...

- Ouvrir et fermer la fermeture éclair de vos poches ou de votre veste avec des gants peut mettre votre patience à rude épreuve – sauf si vous ajoutez un bout de ficelle à l'ardillon de la fermeture. Si vous utilisez des gants de boxe, vous pouvez même ajouter un trombone ou un anneau de porte-clé au ficellou. Si vous y accrochez les clés de la maison, pensez à les enlever avant de mettre votre polaire à la machine!...

- C'est fou le nombre de canifs que l'on trouve en montagne! Un truc tout bête pour ne pas perdre le vôtre consiste à l'attacher à votre ceinture avec une cordelette, en laissant suffisamment de longueur pour que vous puissiez l'utiliser sans le détacher. NB il convient d'assortir la couleur de la cordelette à la tenue que l'on porte.

- Les lacets de vos chaussures de marche ne cessent de glisser? Vous éviterez le problème en faisant un tour supplémentaire au tout premier nœud, avant de commencer la boucle. Une boucle qui sera double, bien sûr.

- Vos guêtres remontent sur le coup de pied et laissent la neige et l'eau s'infiltrer? Deux solutions selon le type de chaussure : sur des chaussures de ski ou des coques plastique, un bout de fine cordelette passé à l'articulation de la languette vous permettra de fixer le crochet de vos guêtres ou de votre pantalon plus aisément et plus solidement. Sur des chaussures à lacets, il suffit de faire un nœud à la hauteur du premier croisement du lacet et de fixer le crochet de la guêtre en amont de ce nœud. Ainsi, le crochet ne sautera plus parce que le lacet restera tendu à cause du nœud. (Non, non, il n'y a rien de cochon là-dedans...).

De l'utilité du gros rouge :

Achetez votre vin par carton de 3 ou 5 litres avec robinet verseur : c'est plus économique qu'au litron, et ça pousse à la gaîté. Une fois vide, si vous avez encore l'esprit clair, récupérez la poche souple à l'intérieur du carton. Elle a de multiples usages :

- Elle se transforme en outre pour vous approvisionner en eau (pour faire la soupe, pas pour boire!) quand le ruisseau est loin du refuge ou du campement. Pour remplir votre outre, enlevez le robinet verseur : il coulisse comme un bouchon de liège dans un goulot de bouteille, et se remet en place avec facilité.
- Le soir venu, vous pourrez encore sucer le robinet (rien de cochon là non plus) pour gonfler votre outre et vous en servir d'oreiller. NB Si vous êtes membre des Alcooliques Anonymes, vous pouvez vider le vin dans l'évier pour récupérer la poche, c'est bio-dégradable.

D'un bout de fourrure polaire :

Pour deux ou trois euros, procurez-vous un bout de fourrure polaire avec lequel vous pourrez :

- Faire une pochette pour votre Arva. Vous n'aurez alors plus la tentation de le laisser à l'air par dessus la chemise lorsqu'il fait chaud, ce qui est à proscrire formellement, et la transpiration de vos abdominaux puissants ne l'abîmera pas. Veuillez à rendre facilement accessible le bouton qui permet de passer en position recherche. Notez qu'un gant de toilette et une épingle double peuvent faire l'affaire – à condition de le choisir bleu pour les garçons, et rose pour les filles.
- Fabriquer un bonnet - cache col : cousez une bande de fourrure polaire de 25 x 30 cm dans le sens de la hauteur, de façon à former un tube. Faites un ourlet à l'une des extrémités de ce tube, assez large pour y passer un ficellou. Reliez les deux bouts du ficellou par un bouton coinçant. En serrant le ficellou, vous obtenez un bonnet. En le desserrant, vous obtenez un cache-col qui protégera vos cordes vocales. Vous pourrez ainsi jouer les Castafiores le soir au refuge, ou au retour dans la voiture...
- Confectionner un bandeau pour vous couvrir les oreilles : un bout de velcro, un bout de fourrure polaire et le tour est joué. Vous pourrez alors frimer en exhibant votre pochette, votre bonnet, votre bandeau et votre cache-col assortis. Tant de sophistication rehaussera le standing du club, régulièrement affecté par la tenue osée ou négligée de certains membres...

De l'art du recyclage :

- Une bouteille plastique coupée en deux fait un excellent entonnoir. Je précise pour les plus belges d'entre nous qu'il faut utiliser la partie qui a le goulot !
- Un emballage de lait en carton coupé en deux se transforme en bol pour la soupe et se plie comme un portefeuille pour ne pas prendre de place dans votre sac.
- Les boîtes de pellicules photo 24x36 font merveille pour transporter de petites quantités de matière liquide ou poudreuse : café soluble, sucre en poudre, crème solaire, sel, cacao, confiture... L'avènement du numérique rend ce type de récupération plus difficile, mais un tube d'aspirine fera l'affaire. Il ne vous reste plus qu'à casser la tête à votre entourage pour augmenter sa consommation d'analgésiques et récupérer suffisamment d'emballages...
- Vous avez oublié votre cuiller en argent ? La branche de vos lunettes vous permettra de touiller votre café, et le dessus d'une boîte de conserve plié en deux vous permettra de manger votre semoule. Attention néanmoins à ne pas vous couper la langue. Si tous les membres du club se mettent à zozoter, on saura pourquoi !
- Le bouchon de votre gourde fuit ? Un élastique peut momentanément compenser un joint en caoutchouc défaillant.

De l'art du sac plastique :

- Deux sacs poubelle remplaceront momentanément les guêtres que vous avez malencontreusement oubliées.

- Pour garder les pieds au sec, enfiler un sac plastique par dessus vos chaussettes, et mettez le tout dans vos chaussures. La marque du sac importe peu : dans tous les cas, l'odeur vespérale est garantie...
- Un grand sac poubelle doublera avantageusement l'intérieur de votre sac-à-dos pour préserver votre matériel de l'humidité. Pour peu que vous le preniez vert, pour plaire aux écolos, cela remplacera les sursacs en tissu léger et imperméable qui résistent mal aux frottements sur la roche, a fortiori à la pointe du piolet.
- Une grande poche avec des anses fera office de sac à neige si le soir vous n'avez pas d'eau et devez faire fondre de la neige pour dîner. Il est recommandé de bien choisir sa neige, à moins que l'on ne tienne à donner à la soupe un goût vanille citron...
- Les sacs congélation permettent d'économiser du poids et de la place sur les emballages traditionnels (café, cacao, céréales, lait en poudre, nouilles, fruits secs ...). Il en existe de toutes les tailles, avec différents types de fermeture.
- Un sac plastique "Ziplock" remplacera votre portefeuille lourd et inutile en montagne. "Ziplock" de chez Vuiton, pour le standing !

De l'art de la radinerie :

- On vend très cher des gants imperméables et coupe-vent. Une paire de gants de vaisselle peut faire provisoirement l'affaire. Une expérience vécue me permet de vous recommander chaudement les gants Mapa ouatinés couleur lavande...
- Lorsqu'il ne fait pas froid, mieux vaut porter des gants de jardin bon marché plutôt qu'user ses gants achetés à prix d'or. Petit rappel : sur neige, il convient de se protéger les mains, même l'été.
- Pour 15 ou 20 euros, vous trouverez des chaussettes doubles à vocation anti-ampoules. Mais sachez qu'une paire de mi-bas en nylon peut faire l'affaire. En dentelle ou à résille de préférence, c'est plus sexy.
- On vend très cher des collants de montagne très confortables, hydrophobes et bien chauds. D'autres types de collants bien plus abordables (Damart par exemple) ont pratiquement les mêmes vertus...
- Notre société de consommation est passée maître dans l'art du "packaging". On trouve donc facilement des dosettes de café instantané, de cacao, de confiture, de moutarde... Mais le même produit acheté en plus grande quantité dans son emballage habituel vous reviendra bien moins cher - et polluera moins. Pour l'emporter en montagne, il suffit de le conditionner dans un petit sac congélation, ou dans un emballage de pellicule photo - lavables et recyclables, eux.
- On vend à prix d'or des bombes de spray qui empêche les peaux des skis de botter. Des sprays au silicone (rayon accessoires automobiles) ou des sprays pour imperméabiliser les tissus conviennent aussi et reviennent meilleur marché. A vaporiser chez soi, sur peaux sèches. Et pour les plus radins, le bon vieux morceau de paraffine ou de bougie que l'on passe sur les peaux, ça marche toujours ! A condition de le passer dans le sens du poil (sinon, les peaux se vexent).
- Les piles rechargeables reviennent moins cher et polluent moins. Utilisez-les pour tout, mais pas pour l'arva. Il existe aujourd'hui des piles rechargeables qui offrent une autonomie comparable aux piles jetables. Malgré leur prix, vous les aurez vite amorties, mais sachez simplement qu'elles sont sensibles au froid.
- Les cartes IGN s'abîment vite et coûtent cher. Au lieu de les plastifier ou de les transformer en puzzle, photocopiez ou scannez la zone où vous allez. C'est elle qui s'abîmera s'il fait mauvais, pendant que votre belle carte restera rangée bien au sec dans votre sac.
- Une pochette porte-document en plastique (rayon fournitures scolaires) peut protéger votre carte presque aussi bien qu'un véritable porte-carte.

De l'art de la toilette :

Comment alléger votre trousse de toilette si vous partez camper plusieurs jours?

- Votre dentiste ou votre pharmacien vous donnera vraisemblablement un échantillon de dentifrice. S'il est en plastique souple, gardez-le une fois vide. Avec un peu de patience, vous pourrez le re-remplir avec votre marque de dentifrice "ail et fines herbes" habituelle...
- Quand vous voyagez, récupérez les petites savonnettes que l'on fournit à l'hôtel.
- L'emballage des pansements anti-ampoules "Compeed" fait une merveilleuse petite boîte à petit savon.
- On reçoit de temps en temps des échantillons publicitaires de shampoing. Conservez-les pour votre prochaine randonnée. Pour une fois, votre boîte à lettres ne sera pas envahie de publicité pour rien.
- Une fois vides, les petits flacons de produits pharmaceutiques ou de produits de beauté sont parfaits pour transporter shampoing ou crème anti-ride indispensables à votre beauté!
- Si vous avez besoin d'un miroir pour vous remaquiller en haut du col, celui de votre boussole devrait faire l'affaire. Ca fait toujours ça de moins à emporter !
- Il n'est pas toujours facile de se laver au bord du ruisseau. Une petite cuvette en plastique souple vous permettra de vous isoler, de laisser chauffer l'eau au soleil avant de faire vos ablutions, et de ne pas polluer la rivière avec votre savon.
- Les marques Nivéa et Sanex proposent des sprays de déodorant minuscules et légers.
- Il existe des serviettes de randonnée en tissu synthétique très léger, très absorbant, qui sèche vite et ne sent pas mauvais.

De l'art du conditionnement :

- Pour gagner poids et volume dans votre sac-à-dos, reconditionnez tout ce qui peut l'être : des sacs plastiques type "ziplock" ou sacs congélation feront merveille pour le thé, le café, le chocolat et le lait en poudre, les céréales, le couscous... Du papier sulfurisé ou du film alimentaire emballera charcuterie et fromage... Sur les vivres de la semaine, la différence en poids sera loin d'être négligeable. La différence en volume sera, elle, considérable et du coup, vous aurez la place de monter une bonne bouteille ! Quant au sac poubelle que vous redescendrez dans la vallée, il sera moins encombrant, et moins odorant... Si vous ne partez que pour une journée et n'êtes pas limité par le poids, pensez à utiliser des boîtes type "tupperware" pour épargner l'environnement. Attention : le papier d'aluminium, énergivore et polluant, est à proscrire formellement !
- Votre bol et votre gamelle logeront aisément nourriture, chaussettes et petit matériel en attendant que vous vous en serviez le soir venu. Si vous avez oublié le fromage, vos chaussettes sales parfumeront ainsi votre purée !
- Il existe des bols qui peuvent se replier ("Tupperware", "Light my Fire").
- Des lanières cousues ou accrochées à votre sac à dos feront merveille pour attacher à l'extérieur le sac à crampon tout mouillé, la tente humide de rosée, ou le sac poubelle poisseux de la semaine.

De l'art du confort :

- Une petite raclette à neige, c'est pas lourd, et ça peut rendre service aux skieurs.
- La mousse de l'armature de votre sac à dos peut se transformer en coussin pour votre postérieur fragile.
- Un morceau de plastique rigide aux angles arrondis vous aidera à enfiler vos chaussures récalcitrantes.
- Une brosse à vaisselle vous permettra d'enlever neige et boue à vos chaussures. Choisissez la marque "Marinette", universellement reconnue au club.
- Mousse thermo-rétractable, guidoline pour vélo ou grip de raquette de tennis rendront la préhension de votre piolet et de vos bâtons plus agréable.
- Vous en avez marre d'avoir le porte carte qui ballote autour du cou? Prenez deux porte-forfaits de remontées mécaniques (ceux dont le fil se déroule quand on tire dessus et s'enroule tout seul dès qu'on cesse de tirer), fixez-les de chaque côté du rabat de votre sac à dos, et attachez votre porte-carte au bout de chacun comme si c'était un forfait de remontées mécaniques. Votre porte-carte est maintenant posé sur le dessus de votre sac, bien sagement. Pour lire la carte, il vous suffit de lever le bras par dessus l'épaule, en évitant d'envoyer la pointe du bâton dans l'œil du copain, et de tirer sur le porte-carte. L'opération terminée, lâchez tout et le porte-carte reviendra se poser sur votre sac. Magique !!!

De la protection des pieds :

- Dès que vous sentez un échauffement au pied, protégez-vous avec des pansements de type "Compeed" ou de la "double peau", le tout maintenu en place par de l'élastoplast. Ces protections sont très efficaces, surtout préventivement. La marque "Epitact" propose une gamme de produits adaptés pour prévenir les échauffements, où qu'ils aient lieu. Il s'agit de produits assez onéreux, mais ré-utilisables.
- En cas de douleur aux tibias ou aux malléoles causée par des chaussures rigides, les protections Epitact mentionnées ci-dessus sont assez efficaces, mais il y a tout aussi bien pour moins cher. Le principe est d'éviter la pression de la chaussure sur la partie douloureuse en créant une sur-épaisseur autour de la zone sensible. Il suffit donc de prendre un carré d'éponge (genre "chamex" – bleu pour les garçons, rose pour les filles), de faire un trou correspondant à l'endroit douloureux, et d'insérer l'éponge ainsi trouée entre la languette de votre chaussure et votre tibia ou votre cheville. Le même résultat peut être obtenu avec un bout de mousse ou de karrimat, mais le chamex permet de pouvoir faire la vaisselle le soir par la même occasion...

En cas d'accident :

- Avec des bâtons et deux sacs-à-dos mis bout à bout en attachant les bretelles de l'un à celles du second, on peut bricoler une civière pour transporter un blessé (si son état le permet !).
- Pour porter un blessé sur votre dos plus confortablement, prenez votre corde, lovez-la en un grand écheveau et faites quelques tours pour enserrer l'écheveau au milieu. Posez-la un peu en hauteur, et faites asseoir le blessé sur la corde, au milieu de l'écheveau. Passez ensuite un bras dans chacun des deux bouts de l'écheveau, et hissez le tout sur votre dos. Bon courage !
- Vous pouvez confectionner une attelle de fortune avec un bâton posé de chaque côté de la jambe fracturée. Vous solidarisez le tout avec des peaux de ski ou avec les moyens du bord. Et un peu de gnôle pour reconforter le blessé.
- Pour immobiliser un bras cassé, utilisez une veste dont vous nouez les manches rentrées à l'intérieur.
- **NB** Si le blessé est trop lourd, ou trop récalcitrant, deux solutions : appeler le 112, ou l'achever à coups de piolet.

De l'art du "fond de sac" :

- Outre le "fond de sac" habituel comportant les articles que vous devez avoir sur vous pour votre sécurité (Cf. page "info pratiques), quelques autres bricoles peuvent s'avérer précieuses, pour une sortie à la journée comme pour une randonnée de plusieurs jours : quelques "ficellous" et élastiques, un peu de fil de fer, du ducktape (une espèce de scotch très solide, facile à découper et imperméable), et quelques épingles doubles. Pas besoin d'être MacGyver pour que ce modeste attirail s'avère précieux : ficellou et épingles doubles m'ont permis de réparer la semelle d'une chaussure et même un frein de VTT !
- Côté sécurité, n'oubliez pas d'avoir constamment sur vous une couverture de survie, voire deux, une veste coupe vent, des gants, une bougie avec un briquet, et une petite lampe frontale: certains responsables de sortie sont parfois d'humeur nocturne. D'autres semblent apprécier la poésie des nuits étoilées...

De la haute technologie :

- Vous pouvez appeler les secours (112) avec n'importe quel téléphone portable, de n'importe quel réseau, *sans même connaître le code pin* du portable, et même à l'étranger. Par contre, si vous voulez téléphoner pour narguer vos collègues restés à trimer au bureau alors que vous vous situez dans une zone frontalière, votre communication risque d'être prise en charge par un émetteur étranger, et vous devrez composer le 0033 en plus du numéro appelé, sans le premier 0 habituel. Par exemple, le numéro du CAF de Pau serait ainsi le 00-33-5-59-27-71-81.
- Votre appareil photo, vos jumelles ou votre GPS ballotent autour de votre cou, mais vous voulez les avoir aisément à portée de main ? Mettez-le dans un petit étui avec un passant type passant de ceinture, et passez la sangle poitrine de votre sac à dos dans le passant de cet étui. S'il fait froid, mettez-l'appareil sous votre veste pour protéger les piles ou la batterie du froid.
- Si vous avez besoin d'un pied pour prendre vos photos, sachez qu'il existe des bâtons de marche équipé d'un pas de vis ad hoc (assez cher). Et de tout petits trépieds pliants vendus une quinzaine d'euros.
- On fait de petits talkie-walkies bien pratiques pour les montagnards : ils permettent de garder contact avec l'arrière garde en cas d'arrêt technique, de panne d'essence, ou d'erreur d'itinéraire ; ils permettent de communiquer dans une voie d'escalade, ou de rester en relation avec le copain fatigué qui n'a pas voulu continuer.

De la lutte contre les intempéries :

- Si tu as froid aux mains, mets un bonnet... Ca a l'air absurde? Non, c'est très sérieux, et fort logique : le sang va prioritairement aux organes essentiels, à savoir le cœur, les poumons et le cerveau. Si le cerveau, pour ceux qui en ont un, n'est pas isolé du froid, le sang se refroidit donc plus vite. Il semblerait que l'on perde ainsi 50% de la chaleur du corps par la tête...
- Il existe des petites chaufferettes ré-utilisables fort agréables quand il gèle à pierre fendre. Si vraiment vous avez très froid, placez-la derrière la nuque en bas du cou : vous aurez l'impression qu'elle vous réchauffe tout le corps. Mieux vaut proscrire les chaufferettes chimiques non recyclables et à usage unique.
- Pour fermer un sac plastique de façon étanche : commencez par vider l'air, puis repliez deux ou trois fois les deux extrémités ensemble. Ensuite, reliez les bouts des deux extrémités repliées soit en faisant un nœud, soit en faisant une torsade maintenue par un élastique.
- Pensez à protéger votre téléphone portable, votre GPS et votre baladeur avec du film alimentaire pour le protéger de la pluie. Cela ne les empêche pas de fonctionner.

De l'art de la propreté :

- Pour transporter vos chaussures, utilisez un de ces grands sacs en toile plastifiée vendus 3 ou 4 euros aux caisses des grandes surfaces. C'est bien plus solide qu'une poche plastique, bien

moins cher et plus grand qu'un sac spécial, et cela vous évitera les remarques désobligeantes faites sur vos chaussures boueuses par celui ou celle qui vous transporte dans sa voiture. Vous pourrez aussi y ranger vos bâtons, vos chaussettes et tout ce qui est susceptible de salir. N'oubliez pas d'y mettre votre brosse "Marinette" pour l'avoir toujours avec vous !

- Si vous campez sur la neige, en haute altitude ou par grand froid (ça a son charme aussi !), pensez à emporter une petite balayette pour racler le givre qui se sera collé à l'intérieur de la tente pendant la nuit.

De l'art de la gastronomie en camping :

Le problème du poids :

- Utilisez de l'aspartame pour remplacer le sucre. Une "sucrette" équivaut à un morceau de sucre.

- Si vous devez porter votre propre nourriture, le quatuor purée mousseline, couscous, nouilles chinoises, polenta pré-cuite vous permettra de vous nourrir sans trop faire souffrir vos frêles épaules. Ce sont des sucres lents qu'il suffit de réhydrater avec de l'eau bouillante, d'où aussi des économies de carburant et de vaisselle. Pour un repas complet, enrichir, selon vos goûts, avec du fromage, du lait en poudre, de la charcuterie, du poisson fumé (saumon, truite, hareng), le tout reconditionné pour limiter le poids et le volume de l'emballage. Le résultat sera bien plus nourrissant et bien plus économique que les produits lyophilisés vendus à prix d'or dans le commerce. Quant à la garbure, une soupe en sachet la remplacera à merveille : vous verrez, quand on a froid et faim, après une bonne journée de marche, c'est délicieux... Si si !

- Côté dessert, pensez au chocolat en poudre, tisanes en sachet et autres tonimant. Certes, ça ne vaut pas les gâteaux lauréats de notre concours, mais c'est chaud, c'est sucré, et ça réhydrate...

- Pour le petit déjeuner, lait en poudre et céréales sont moins encombrants et moins lourds que nos traditionnels pain et confiture. Le CAF est prêt à subventionner quiconque aurait breveté les croissants en poudre.

Le problème de l'eau :

- L'eau en poudre reste à inventer... Du coup, une outre ou tout autre récipient pliable et léger peut s'avérer intéressant pour limiter les corvées d'eau. Les récipients "Platypus", déclinés en plusieurs tailles, sont très pratiques quoiqu'un peu onéreux. Une outre à vin peut faire l'affaire (Cf. supra). L'hiver, pensez à emporter un grand sac qui recueillera la neige que vous ferez fondre.

- La neige fondue a perdu ses sels minéraux. Veillez à compenser par le reste de votre alimentation (sel).

- L'eau de nos torrents n'est pas toujours potable, surtout lorsqu'il y a des animaux dans le secteur. La faire bouillir ne suffit pas forcément. En cas de doute, pensez à utiliser des pastilles de décontamination type "Micropur".

Le feu

- Réchaud à gaz ou à essence ? C'est une question de religion... mais mieux vaut lire l'argumentaire qui suit avant de se convertir :

Arguments en faveur du gaz : Le réchaud est bon marché, facile à utiliser, et l'on trouve aisément des cartouches de rechange, même dans les petits villages - du moins l'été.

Arguments contre le gaz : Ca fonctionne mal par grand froid. Ca revient cher. Quand la cartouche est presque vide, l'efficacité du réchaud diminue, d'où perte de temps. Les cartouches sont encombrantes et doivent être redescendues dans la vallée pour être recyclées. On ne trouve pas toujours de recharges ad hoc à l'étranger. Certains pays ne distribuent pas ou peu les cartouches Butagaz (pays anglo-saxons notamment). Et dans les petits villages de montagne, il est inversement souvent difficile de trouver autre chose que la marque Butagaz.

Bon à savoir : il existe un modèle de réchaud avec un adaptateur permettant d'utiliser plusieurs marques de cartouche de gaz

Arguments en faveur de l'essence : On trouve de l'essence dans tous les pays du monde. C'est plus efficace, et donc préférable pour une utilisation hivernale. Les bouteilles d'essence sont ré-utilisables. Ça revient meilleur marché.

Arguments contre l'essence : Le réchaud est cher à l'achat, et son maniement est plus complexe. Il n'est pas toujours facile d'acheter de l'essence dans les petits villages de nos montagnes. Si l'on utilise un carburant de mauvaise qualité, le brûleur s'encrasse et doit être débouché. Ce dernier problème est résolu si vous utilisez de l'essence C (white gaz), mais celle-ci devient difficile à trouver et coûte nettement plus cher.

- N'oubliez pas une petite planchette sur laquelle vous pourrez poser votre réchaud bien à plat, et isolé de l'humidité.

- Emportez un ou deux "allume-vite" pour faire démarrer une cheminée ou un poêle récalcitrants. Attention, ça n'est pas comestible !

A VTT :

- Les bandes "anti-crevaisons" que l'on intercale entre la chambre à air et le pneu sont d'une efficacité limitée... Par contre, il existe des chambres à air auto-réparantes (marque Slime) très efficaces : le gel qu'elles contiennent vient aussitôt colmater le vicieux petit trou causé par une épine. Elles sont un peu plus lourdes et un peu plus chères, mais quand vous aurez enchaîné 17 crevaisons à 4 sur 20 km en Sierra de Guara, vous vous y convertirez vite malgré leur poids plus lourd. Pour les pneus "tubeless", il existe un gel qui remplit le même rôle.

- Votre pneu est abîmé ? Vous pourrez le réparer momentanément à peu de frais en intercalant entre le pneu et la chambre à air une rustine pour voiture, ou même un bout de plastique quelconque.

- Casser sa chaîne, ça arrive... et c'est alors une grosse galère qui commence... Pour ne pas rentrer à pied, ayez toujours sur vous un "maillon rapide" et un dérive chaîne pour enlever le maillon abîmé.

*Ghislaine de Rincquesen
Mai 2010*